



Le monde est rond

Adapté du texte de Gertrude Stein

Traduction de Anne Attali

Oratorio parlé-chanté pour 2 chanteuses lyriques, 2 comédiennes et un musicien
Tout public à partir de 6 ans proposition bilingue français / anglais

Création Atelier hors champ

En ce temps-là le monde était rond

once

upon a time

the world

was round

et on pouvait **tourner tout autour**

en rond et en rond

and you could go on it around and around

Everywhere there was somewhere and everywhere there were men women
childrens dogs cows wild pigs little rabbits cats lizards and animals.

Et chacun chiens chats moutons lapins et lézards et enfants
tous voulaient tout raconter à chacun

Et puis il y avait Rose

Conception et adaptation : Atelier hors champ (Pascale Nandillon & Frédéric Tétart)

Création collective avec :

Juliette de Massy (Chant / Texte)

Nina Lainville (Chant / Texte)

Sophie Pernet (Texte)

Aglaé Bondon (Texte)

Frédéric Tétart (Voix / Musiques)

Et les voix de Laurence Chable, Iris Lainville, Orphée Pourçines.

Production : Atelier hors champ, avec le soutien de Chahut ! et de La Fonderie.

En recherche de résidence, de production et de diffusion.

En résidence de création en mai, juin (La Fonderie, Le Mans) et septembre 2024 (Chahut ! Saint-Germain-de-Calberte).

Sortie de résidence automne 2024 Les sources Poétiques (Lozère). Création 2025.

*Il existe une **version radiophonique** de ce travail, d'ors et déjà proposée à la diffusion sous la forme d'une écoute sous casque.*

L'intégralité de cette version existante est disponible à l'écoute sur le site www.radiotepee.org.

La version scénique que nous élaborons reprend une partie des tableaux existants pour une durée d'une heure.

Photo de couverture : Evgen Bavcar

Le monde est rond (1939) est un texte pour enfant, une longue comptine-poème-chanson et légende qui raconte le monde vu par les yeux d'une petite fille : Rose.

Rose et son chien Amour, Willie et Billy, son lion sauvage, constituent les principales figures de ce qu'on peut lire comme un récit initiatique qui s'ouvre, comme tous les contes, par "Il était une fois..." et se résout, comme tous les contes, par l'union heureuse du féminin et du masculin ; mais entre-temps, Gertrude Stein brouille les pistes et bouleverse les codes, fait de Rose l'héroïne intrépide et créative de sa renaissance.

Le texte est composé de 34 tableaux qui racontent comment Rose et Willie traversent leur monde d'enfant en inventant chacun leurs chants et leurs comptines à eux, combien Rose et Willie diffèrent et s'attirent, s'effrayent et s'espèrent, se renvoient en miroir leurs peurs et leurs espoirs. L'ascension de la montagne par Rose (et sa chaise bleue) y occupe 20 tableaux parfois étranges et loufoques, au bout desquels Rose trouvera la sérénité, après qu'elle aura gravé sur le tronc d'un arbre l'anneau magique d'une phrase qui la protège comme le mantra d'une ritournelle infinie :

A Rose is a Rose is a Rose is a Rose...

Tous les événements qui font irruption dans le présent des enfants sont immédiatement transformés en comptines et en chants, inscrivant de façon indissociable dans la matière même de l'écriture le lien entre texte et musique, voix parlée et voix chantée.

Comme Rose pensait qu'elle pensait quand elle était en train de penser. Rose pouvait devenir toute ronde en pensant ses yeux sa tête sa bouche ses mains, elle pouvait devenir toute ronde pendant qu'elle pensait et alors pour soulager son ouïe sa pensée elle chantait.

Sont-ce des événements réels ou une pure fabulation ? Le monde halluciné de l'enfance ou le rêve éveillé de Rose et Willie ? Rose gravit-elle la montagne en emportant sa chaise bleue ou bien est-ce, immobile sur sa chaise, qu'elle effectue ce voyage ?

Le monde est rond, et le langage n'a pas été créé pour dire quelque chose en particulier, mais seulement pour que, perdu dans la forêt, on entende sa voix y résonner, que le monde soit moins grand et qu'on s'y sente un peu moins seule. Par le chant et en s'inventant des histoires, on conjure sa peur et on apprivoise l'inconnu de son désir naissant.

Bon. Mais il y a plus que ça...

*Je suis une petite fille et mon nom est Rose. Suis-je une petite fille ?
Pourquoi suis-je une petite fille ? Et pourquoi mon nom est-il Rose ?
Et où suis-je une petite fille ?
Et quand suis-je une petite fille ? Et quelle petite fille suis-je ? Suis-je la
petite fille nommée Rose ?*

Et comme elle chantait cette chanson et elle la chantait pendant qu'Amour était occupé à boire.

Aurait-elle été Rose si son nom n'avait pas été Rose ?

Et aurait-elle été Rose si elle avait été une jumelle ?

Et qui est-elle, si elle n'est pas que son nom ? Doit-elle être Rose ? Et qui est Rose ?

Comment garder le possible grand ouvert et que la quête de soi ne ferme pas l'accès au monde magique, au monde sauvage de l'imagination ?

Plonger dans la forêt avec Rose et s'y perdre, c'est gagner du temps, ne pas répondre trop vite à l'injonction d'être quelqu'un, de fermer le cercle - c'est pouvoir renaître plusieurs fois. Voyage intérieur déstabilisant, étrangeté d'un monde qui change, où l'on est plus tout à fait un enfant... – où dans le reflet inversé de son prénom, **Rose** aperçoit **Eros**.*

Je voudrais bien ne pas être morte, dit Rose.

I wish I was not dead, said Rose.

La sensualité débordante de Rose entre en contact avec tout ce qui l'entoure, l'animal, le végétal, l'humain, le cosmique, interroge sa propre nature.

La tête de Rose est un monde peuplé de lézards qui parlent, **les fleurs apparaissent et les bêtes brillent**, les chiens rêvent, au fond des grottes inquiétantes les créatures envoient des signes ; et **quand les montagnes sont vraiment vraies, elles sont bleues**.

Cette volonté de maintenir vivant le trouble donne au texte de Gertrude Stein sa dynamique étrange, tout en répétitions et variations, se refusant à la fixité.

Au bout de cette longue boucle, Rose espérait que Willie vienne enfin la chercher, à la pointe de là où elle s'était perdue et retrouvée – et il se trouve que Willie est là, avec sa lumière, à lui faire de grands signes.

ROSErosEROSerOSERoseROSErosEROSerOSER

* « Toutes les fleurs sont l'œuvre d'Eros, ces plantes-ci sont ses créations. C'est grâce à lui que les rivières coulent et que les vents soufflent. »

Longus, « Daphnis et Chloé » (2 ou 3ème siècle)

Tableau 17 (extr.)

Une colline est une montagne, une vache est un chat,

Une fièvre est brûlante et où est-ce qu'elle va.

Elle escalade la montagne une chaise dans ses bras, et tout le temps autour d'elle elle est pleine d'effrois. Pourquoi pas, une chaise c'est quelque chose mais pas à qui parler quand il fait trop froid pour être sûr de soi.

Oh Willie dit-elle et il n'y avait pas de Willie mais il y avait un simple bruit juste un bruit et avec un bruit il y avait des yeux et avec les yeux il y avait une queue et puis venant de Rose il y avait une plainte.

I wish I was not dead said Rose but if I am I will have torn my clothes, blackberries are black and blueberries are blue strawberries are red and so you are.

Je voudrais bien ne pas être morte dit Rose mais si je le suis j'aurais déchiré mes vêtements, les mûres noires sont noires et les myrtilles bleues sont bleues les fraises sont rouges. Elle ne pouvait pas s'asseoir sur la chaise parce que si elle s'asseyait sur sa chaise elle croirait être déjà là oh mon Dieu elle ne pouvait vraiment pas voir combien tout cela pouvait être haut mais elle savait oh oui elle savait et quand ces oiseaux volaient elle ne pouvait vraiment pas faire comme eux et elle ne pouvait pas chanter et pleurer malgré toutes ses tentatives parce qu'elle était là en plein milieu de tout ce qui l'entourait et oh mon Dieu où était Rose elle était là vraiment elle était là pas bloquée là mais presque vraiment presque vraiment bloquée là.

Rose commence à se sentir aussi drôle que possible. Essaie donc d'escalader une montagne toute seule avec simplement une chaise bleue de jardin à tenir là et tout cela sur une montagne qui est là et alors vois ce qui court. L'eau oui et les oiseaux oui et les rats oui et les serpents oui et les lézards oui et les chats oui et les vaches oui, et les arbres et les éraflures oui, et les bâtons oui, et les mouches oui, et les abeilles oui mais pas une Rose avec une chaise, tout ce qu'une Rose avec une chaise peut oser c'est simplement de ne pas fixer son regard mais de continuer à monter.

Et elle le fit.

Ainsi Rose ne chantait plus mais elle devait faire quelque chose.

Tableau 26

Et que fit-elle eh bien elle se mit à sourire et alors elle vit un arbre merveilleux et elle pensa *oui c'est rond mais tout autour je vais graver Rose est une Rose est une Rose et ainsi c'est là et nulle part je ne pourrais entendre quelque chose qui me fera peur.*

Donc elle sortit son canif et autour même s'il y avait un petit bruit elle graverait sur l'arbre Rose est une Rose est une Rose est une Rose est une Rose jusqu'à en faire le tour. Suppose dit-elle que ça ne fasse pas le tour mais elle savait que ça ferait le tour. Donc elle commença.

Elle mit la chaise là elle grimpa sur la chaise c'était sa chaise bleue mais ça l'excitait tellement, pas la chaise mais le canif et de mettre son nom là, qu'elle faillit plusieurs fois tomber de la chaise.

Ce n'est pas facile de graver un nom sur un arbre particulièrement oh oui particulièrement si les lettres sont rondes comme **R** et **O** et **S** et **E**, ce n'est pas facile.

Et Rose oublie l'aurore oublia l'aurore rose oublia le soleil oublia qu'elle n'était qu'une et toute seule là elle devait graver et graver avec soin les coins des **O** et des **R** et des **S** et des **E** dans *une Rose est une Rose est une Rose est une Rose...*

C'était presque terminé et elle entaillait le dernier Rose et juste à ce moment-là bon juste à ce moment là ses yeux se détournèrent et ils étaient ronds de surprise et d'effroi et sa bouche était ronde et elle faillit subitement se mettre à chanter parce qu'elle vit sur un autre arbre là-bas que quelqu'un avait été là et avait gravé un nom et le nom mon Dieu le nom était le même c'était Rose et en dessous de Rose il y avait Willie et en dessous de Willie il y avait Billie.

A cause de cela Rose se sentit toute drôle vraiment toute drôle.

Et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire là elle vit quelque chose qui n'était pas vert ni bleu, c'était violet et d'autres couleurs c'était tout en haut aussi haut que le ciel c'était là où elle pouvait pleurer c'était un arc-en-ciel.

Et Rose le traversa tout droit.

Tableau 32 (extr.)

Elle était toute seule au sommet de tout et elle était assise là et elle pouvait chanter.

Rose s'arrêta pour penser,
Je pense dit Rose
Elle était seule là-haut.
Je pense dit Rose.
Et alors elle se mit à chanter.

Rose stopped to think,
I think said Rose.

She was alone up there.

I think said Rose.

And then she began to sing.

Suis-je endormie ou suis-je éveillée
Suis-je ici ou suis-je là,

Is the chair a bed or is it a chair.
Who is where.

Une fois de plus Rose se mit à chanter.

Once more Rose began to sing.

It was getting a little dark and once more Rose began to sing.

Je suis Rose mes yeux sont bleus
Je suis Rose et qui êtes-vous

I am Rose my eyes are blue
I am Rose and who are you

Texte et musique – une adaptation polyphonique

Le monde est rond est un voyage sonore et poétique pour les petits et les grands (tout public à partir de 6 ans).

Nous traversons une grande variété de couleurs et de registres musicaux, d'atmosphères, nous autorisant une grande liberté formelle de composition et de jeu, explorant les facettes du récit, recréant le foisonnement polyphonique du texte. Chaque tableau y est abordé comme un monde en soi, tout en respectant la progression dramatique.

Nous faisons travailler simultanément les voix et les sons, **la voix parlée et la voix chantée**.

Notre adaptation bilingue fait travailler côte à côte la singularité de chaque langue : les sonorités de la langue originale du texte anglais, qui constitue une des lignes mélodiques et rythmiques, et sa traduction en français.

Hybrider les univers sonores, écouter la nature kaléidoscopique du texte, c'est aussi s'amuser avec les identités musicales.

Avec ce **grand collage de matières et de registres** nous faisons le pari de faire écouter aux enfants de la « grande musique », du **chant lyrique**, qui crée de l'étrangeté et du baroque (Cage, Poulenc, Satie, Barber, Canteloube...) mais aussi des matériaux inspirés par les musiques traditionnelles et les ritournelles des chants folkloriques, des écritures musicales monodiques, avec peu de variations tonales, proche d'une méditation ou d'un mantra, des **orchestrations en fusion**... On y entend le piano, la clarinette basse, l'accordéon et les sons moins connus du Kazoo, du Tabla, du Santur, des sons synthétiques...

Ainsi Rose ne chantait pas mais elle devait faire quelque chose. Et que fit-elle eh bien elle se mit à sourire et alors elle vit un arbre merveilleux et elle pensa oui c'est rond...

Les cercles magiques des ritournelles (comptines, chants) occupent une place essentielle. Sous l'apparente naïveté des images et une langue économe et sans affectation, se construisent de vrais vertiges.

Chaque tableau est né d'improvisation collective qui a servi de base à sa composition. Il reste de ce processus une grande fraîcheur d'interprétation.

Dispositif

Sur scène, dans un dispositif frontal amplifié, les deux locutrices, les deux chanteuses et le musicien jouent de leurs voix et de leurs instruments. Tout le travail musical se fait ainsi à vue, complété parfois par des sons préenregistrés.

Sur une toile de fond derrière eux se déploient des images fabriquées en direct : tableaux parfois abstraits d'où émergent des figures et des motifs du texte, ponctuant des moments du récit et ses paysages. Ces compositions font écho à des costumes aux tons et aux motifs contrastés, déstructurés, d'inspiration picturale, et résonnent avec un grand tapis monochrome posé au sol.

La finesse du mélange des voix et des musiques nous invite à penser que cet **oratorio** trouverait idéalement sa place dans des espaces de jauge moyenne où l'on peut confortablement profiter de l'écoute, être en contact avec la vibration des corps chantants et récitants.

La version scénique est un dispositif léger amplifié qui peut éventuellement s'envisager dans les espaces à la marge des plateaux dédiés. Nous envisageons une adaptation d'une durée d'une heure maximum.

When I sing I am in a ring, and a ring is round and there is no
sound and the way is white and Pepper is bright...

*Quand je chante je suis dans un anneau, et un anneau est rond et il n'y a pas un son et le chemin est blanc et le
poivre est brillant et Amour mon chien Amour il est bien loin mon Dieu*



Annexes / Ateliers

L'équipe artistique peut proposer des ateliers pour expérimenter notre travail scénique, explorer les matières du texte et la pratique musicale.

Notre équipe est composée de comédiennes, de chanteuses lyriques, d'un artiste sonore et graphique ainsi que d'une metteur en scène. Nous pouvons aborder avec les enfants :

- **La poésie** du texte, à première vue accessible et presque enfantine, mais qui surprend par sa rythmique et son mystère.
- Le **contexte historique et esthétique** fertile du Paris de Gertrude Stein du début du 20ème siècle.
- La **musicalité des langues française et anglaise** utilisées dans notre adaptation scénique de l'œuvre ainsi que notre processus de création basé sur l'**improvisation** et l'art de la **polyphonie**.
- La découverte d'un **répertoire musical éclectique** allant du chant lyrique à la balade folklorique ou à la musique électronique.

Des sessions en amont ou en aval de la représentation peuvent être imaginées.

L'improvisation musicale et textuelle qui est la base de notre processus de création se retrouvera au centre de notre travail d'atelier. L'improvisation apporte à ceux qui la pratiquent une très grande capacité d'écoute de soi et des autres. Il s'agit de trouver sa place dans un travail choral, d'accepter d'être déplacé et d'accueillir les autres au présent de leurs propositions, d'y entendre ses propositions ou sa propre voix autrement.

Et enfin, par le jeu, elle nous autorise et nous invite à écouter nos intuitions, à nous libérer dans l'exploration musicale du texte - on y redécouvre la richesse infinie du langage. Au travers d'exercices d'écriture, de lecture à voix haute, d'écoute, de chant et de jeux théâtraux ainsi qu'une exploration du matériau sonore radiophonique inventé par chaque groupe (nous enregistrons le travail pour le remodeler), nous explorerons l'écriture expérimentale et courageuse de Gertrude Stein.

Selon les besoins et les disponibilités des participants, voici des entrées possibles pour découvrir l'œuvre singulière de Gertrude Stein et son adaptation par la compagnie :

TRAVAIL D'ÉCRITURE	Travailler avec des contraintes simples inspirées de l'œuvre de G. Stein (refrains, répétitions, absence de ponctuation, phrase infinie, allitération, variations rythmiques).
TRAVAIL DRAMATURGIQUE	Un travail sur la narration, le chemin initiatique des figures du conte ; mais aussi un travail sur les sensations, la musique et la physicalité de la langue qui engage le souffle, le corps et l'esprit, présent partout dans le Monde est rond.
TRAVAIL BILINGUE	Aborder le rythme, la prosodie et la musique de l'anglais et du français et leur complémentarité.
TRAVAIL DE CHANT POLYPHONIQUE	Lecture polyphonique, travail choral autour d'un segment textuel ou musical, musicalité de la langue parlée et chantée.
DÉCOUVERTE DU CONTEXTE HISTORIQUE	Découverte d'un contexte historique et esthétique avec Gertrude Stein, collectionnant et influençant le travail de peintres et d'écrivains comme Matisse, Picasso, Hemingway, Fitzgerald...
DÉCOUVERTE D'UN RÉPERTOIRE MUSICAL ÉCLECTIQUE	Erik Satie, Francis Poulenc, John Cage, musique de la Renaissance, composition de musique électronique et travail d'enregistrement et de remixage des ateliers.

L'équipe

L'Atelier hors champ - direction artistique : **Pascale Nandillon, Frédéric Tétart**

Pascale Nandillon, metteur en scène, crée l'Atelier hors champ en 2000.

La compagnie est fondée en 2003 et s'implante au Mans (Pays de la Loire) en 2008.

Depuis 2008, Pascale Nandillon et Frédéric Tétart co-dirigent et co-signent l'ensemble du travail de la compagnie. Ils réalisent des créations pour la scène diffusées nationalement et des objets radiophoniques.

Leurs mise-en-scènes explorent les textes contemporains et les écrits singuliers, des formes hybrides de plateaux, des oratorios, dans lesquels la voix et la musique, la polyphonie tiennent une place essentielle, mêlant les matériaux fictionnels et documentaires. Le plateau est conçu comme un site d'exploration et de révélation des phénomènes au travail, où les mouvements des corps et des voix, de la lumière, du son, de l'image, fabriquent une partition synesthésique.

Créations professionnelles

Roberto Zucco de B-M. Koltès ; **L'insoumis** d' H. Michaux (2000) ; **La maman et la putain** à partir du film de J. Eustache ; **Salomé** de F. Pessoa (2001) ; **La pluie d'été** de M. Duras (2002-2003) ; **Variations sur la mort** de J. Fosse - *La Fonderie (Le Mans), Le Berthelot (Montreuil), l'Echangeur (Bagnole)* • 2005 ; **Le petit Poucet** de C. Baratoux, adaptation pour la scène de Joël Pommerat - *Anis gras, le Berthelot, Espace André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre, La Ferme de Bel Ébat (Guyancourt), l'Espal-scène conventionnée (Le Mans)* • 2008 ; **Au Hommes** d'après les Cahiers de V. Nijinsky - *La Fonderie, Anis Gras, Le Berthelot (Montreuil), Théâtre des Bernardines (Marseille), l'Espal* • 2007 ; **Le bruit du temps** d'après E. Savitzkaya - *Théâtre des Bernardines (Marseille), Hôpital psychiatrique Edouard Toulouse (Marseille)* • 2009 ; **Forces, Éveil, l'Humanité** d'A. Stramm - *création Vidy Lausanne / co-production l'Espal, la Fonderie, La Ferme de Bel Ébat* • 2010 ; **Le Banquet** ou l'atelier du regard - *L'Espal* • 2010 ; **Macbeth Kanaval** - *co-production L'espal, La Fonderie, Théâtre du Soleil (Paris), L'Echangeur, Grand Théâtre de Calais, Les ateliers de Paris-Carolyn Carlson* • 2012 ; **Par les nuits**, tryptique de lectures d'August Stramm - *production Atelier hors champ, La Fonderie, Abri-Mémoire (Uffholtz), La Maison d'Europe et d'Orient*

(Paris), *La Parole Errante* (Montreuil), *Eve-Université du Maine* (Le Mans) • 2014 ; **Les Vagues** - *l'Echangeur*, Théâtre du Soleil, Quinconces-L'Espal • 2016, Théâtre de l'Hôtel de Ville (Saint-Barthélémy d'Anjou) • 2017 ; **Annette Oratorio** d'après les carnets d'Annette Libotte - *La Fonderie*, Théâtre de la Commune (Aubervilliers), Grand Théâtre de Calais, Théâtre des Quinconces-L'Espal SN (Le Mans) • 2019 ; Théâtre de la Bulle Bleue (Montpellier) • 2023 ; **Le monde est rond** de Gertrude Stein - production Atelier Hors Champ, festival *Chahut !* (Cévennes), *La Fonderie* • 2022, *Le Carré SN* (Chateau-Gontier), Théâtre de la Bulle Bleue (Montpellier) • 2023, *Le Mans Sonore* • 2024 ; **Le verso des images, une histoire de Louis Braille**, texte original - co-production *L'Estive-SN* (Foix), *Les Quinconces-L'Espal SN*, *La Fonderie*, *Le Sel*, *Atelier Hors Champ*, avec le soutien du Studio ESCA et de l'ONDA • 2022, en tournée au Théâtre des Quinconces-L'Espal Scène Nationale du Mans, *Le Carré Bellefeuille* (Boulogne-Billancourt), Centre Culturel Saint-Exupéry (Franconville), *Sèvres Espace Loisir* (Sèvres) • 2022, *L'Estive Scène Nationale de Foix*, *Le Théâtre dans les Vignes* (Carcassonne), *Le Théâtre de la Bulle Bleue* (Montpellier), Théâtre de *l'Echangeur* (Bagnolet) • 2023, *Espace Henri Salvador* (Coulaines), *Le Cube* (Hérisson), *Le THV* (St. Barthélémy d'Anjou), *Centre des Bords de Marne* (Le Perreux-sur-Marne) • 2024

Pascale Nandillon et Frédéric Tétart ont été artistes associées de 2009 à 2013 aux Quinconces & L'Espal SN du Mans, collaboration qui se poursuit aujourd'hui.

Depuis 2008, parallèlement aux créations professionnelles, des productions théâtrales, filmiques, sonores ont vu le jour, impliquant lecteurs ou comédiens professionnels et amateurs, habitants de quartiers, enfants et adultes, personnes fragiles en parcours de soin psychique... Le vecteur de ces rencontres est souvent un texte permettant à chacun de déposer ou de révéler son propre récit tout en le protégeant derrière les mots d'un autre, dans un aller-retour poreux entre la petite et la grande histoire, la fiction et le documentaire.

Depuis 2008 sont ainsi nées les créations avec tous les publics et les amateurs :

La pluie d'été, mise en scène; **À chaque orage**, pièce radiophonique et un film : **Ici, c'est partout, voyez à chaque orage** à partir de *La pluie d'été* de M. Duras (Jeune Public); - **Variations sur la mort** de J. Fosse - **La promenade de Fritz** d'après *L'étang* de R. Walzer (Jeune Public) - **La Tour**, un projet cinématographique dans une tour HLM du quartier des Sablons au Mans - **Est**, d'Eugène Savitzkaya - **Le temps du papillon** (création collective) - **Les années** d'Annie Ernaux - **L'Homme qui**

aimait les femmes de François Truffaut - **Le livre des fuites**, lecture radiophonique pour la Nuit de la lecture, Médiathèque et Jardins - **Trancher dans le Vif** (texte collectif des auteurs du Grand Ensemble de la SN du Mans) – **Le bruit du temps** (carnet de bord radiophonique tout public) - **Les Pestes** et **Guerrières ordinaires** (mises en voix des textes de Magalie Mougel, dans le cadre des Inspirantes 2022, SN des Quinconces, L'Espal) - **Les bois impériaux** (mise en voix du texte de Pauline Peyrade, SN des Quinconces, L'Espal) - **Débrayage** de Rémi Devos. 2024.

L'Atelier hors champ intervient régulièrement auprès des écoles primaires (Théâtre pour l'avenir), le lycée Bellevue Option Théâtre (Le Mans), de l'EPSM, des associations, ou dans le cadre d'ateliers théâtres en direction des amateurs, des Cattp, des patients en psychiatrie et des détenus de la maison d'arrêt du Mans, du Conservatoire d'Art Dramatique du Mans, de l'École Supérieure des Beaux-arts de Tours, de l'Université Paris-Diderot dans le cadre du programme de recherche "Monologuer".

Avec les lycéens, ont été travaillés : **L'acte inconnu** de Valère Novarina, **Les noces de Figaro** de Beaumarchais, **Cendrillon** de Joël Pommerat, **Moby Dick** de Fabrice Melquiot, **Woyzeck** de Georg Büchner, **Médée** de Sénèque, **Phèdre** de Yannis Ritsos, **Les illusions comiques** de Olivier Py, **Le soulier de Satin** de Paul Claudel, **Richard III** de Shakespeare, **Berlin Sequenz** de Manuel Antonio Pereira ; avec le Conservatoire d'Art Dramatique du Mans Cycle 3 ont été travaillés lors de stages encadrés par Pascale Nandillon : **Les vagues** de Virginia Woolf, **Je tremble** de Joël Pommerat, **Bois impériaux** de Pauline Peyrade et lors d'un stage encadré par Frédéric Tétart les relations entre images, dispositifs scéniques et présence de l'acteur.

Avec le collectif Encore Heureux... la compagnie a conçu des ateliers destinés aux patients en psychiatrie débouchant sur les créations : **Célébration d'un mariage improbable et illimité**, de Savitzkaya, 2015 ; **Vaduz**, de B. Heidsieck, 2016 ; **Anachronisme**, de C.Tarkos 2016-2017...

A la convergence de son travail professionnel et des actions culturelles, la compagnie a inauguré en 2021 un espace de création radiophonique au Mans, **RadioTepee** (www.radiotepee.org), dédié à la découverte et au partage de textes, au recueil de paroles et à la création sonore et une webradio qui est la caisse de résonance de cet espace physique de création et d'atelier ; à partir de l'automne 2021, on peut y entendre en ligne une version radiophonique du texte **Le monde est rond** de Gertrude Stein, réalisée avec des comédiennes et deux chanteuses lyriques, des concerts en streaming, des archives audio...

Sophie Pernette, comédienne

Née en 1971, formée à la danse (du classique au contemporain avec entre autre Odile Duboc et Michelle Rust), au mime avec Ivan Bacciocchi et au jazz vocal avec Frédérique Carminati, elle se tourne vers le théâtre avec Dominique Minot, Laëtitia Brun, François Joxe, Joël Pommerat, puis Sophie Renaud pour Hantés au théâtre de la Villette et à la Manufacture de Nancy. Plus récemment elle travaille avec Julie Deliquet sur des textes de Tchekov.

Elle adapte et met en scène L'inondation d'Evgueni Zamiatine au Théâtre du Chaudron avec les comédiennes Eléonore Briganti et Youlia Zimina, texte en français et russe dont elle continue de faire des lectures seule. Elle co-écrit aussi Les Lettres de Lila avec Séverine Batier, spectacle pour jeunes enfants.

Depuis 2003, elle joue dans toutes les créations de l'Atelier hors champ (La Pluie d'été, Variations sur la mort, Au Hommes, Le Petit Poucet, Forces. Eveil, l'Humanité, Macbeth Kanaval, Le Banquet, La Tour, Par les Nuits, Les vagues, Annette Oratorio) et, entre 2007 et 2009, participe à la résidence de l'Atelier hors champ à l'Espal (Le Mans) pour un travail avec les habitants des Sablons à partir du roman La Pluie d'été de Duras et de Variations sur la mort de Jon Fosse. Elle adapte et co-met en scène La promenade de Fritz (d'après L'étang de R. Walser) avec Pascale Nandillon, spectacle tout public joué par des enfants. Elle mène pendant plusieurs années avec Myriam Louazani le projet D'une parole à l'autre à Montreuil, travail sur des portraits de l'immigration qui aboutit à une exposition de photographies et de textes, un film documentaire et une création théâtrale jouée par de jeunes maliens.

En 2015 elle rejoint sa sœur, la chorégraphe Nathalie Pernette, pour une participation à la création La figure du gisant. Parallèlement à son travail de comédienne, elle mène pendant plusieurs années des ateliers théâtres dans des collèges au Mans et depuis six ans au lycée Joliot-Curie de Nanterre en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers et la compagnie Louis Brouillard de Joël Pommerat.

Aglaé Bondon, comédienne

Née en 1999, formée au judo et à la musique (violon), elle se tourne progressivement vers le théâtre.

Elle intègre la classe d'art dramatique de Philippe Vallepin au CRD du Mans puis celle de Anne Rauturier au CRR de Nantes où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales mention très bien. A cette occasion elle joue dans Ticha-Ticha de Hakim Bah avec Ayoub Kallouchi, en collaboration avec Diane Saimond et Manon Savary.

Elle rencontre Michelle Haner, François Rancillac, la Compagnie Oposito, Jean-René Lemoine, Phia Ménard, Olivier Martin-Salvan, Stéphane Auvray-Nauroy, Catherine Germain, Cédric Paga, Muriel Henry, Émilie Leroux, au cours de stages.

Elle explore entre autres les langues de William Shakespeare, Jean-Luc Lagarce, Marguerite Duras, Wouajdi Mouawad, Peter Handke, Paul Claudel, Maurice Maeterlinck, Samuel Becket, Koffi Kwahulé, Marie Ndiaye, Ascanio Celestini et Nathalie Papin, s'essaye au clown et au théâtre de rue.

Elle commence à se former à la danse contemporaine avec Rodolfo Araya et au chant avec Erick Mahé et poursuit actuellement la recherche d'une pratique artistique pluridisciplinaire épaulée par France Hervé, Jean-Marc Hoolbecq et Juliette Epin-Bourdet.

En 2018, elle joue dans B.Sequenz adapté de Berlin Sequenz de Manuel Antonio Pereira mis en scène par Guillaume Gatteau puis dans Exodus mis en scène par Victor De Oliveira en 2021. Au cours de cette même année, elle monte la Chair Compagnie avec Mélanie Malgorn. Ensemble, elles créent leur premier spectacle à l'occasion de la première édition du Festival L'Arbre Bavard. Elle participe à la création de Nos Ombres avec le Nebula ensemble vocal, sous la direction artistique de Mathieu Bolcato. Plus récemment, elle travaille avec Gérard Cherqui sur le texte Sucré Seize [huit filles] de Suzie Bastien dans le cadre d'une lecture aux Zébrures du printemps – Festival Les Francophonies à Limoges.

Elle est actuellement apprentie-comédienne à l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance à Asnières-sur-Seine. C'est dans ce cadre qu'elle participe à la création Le verso des images, une histoire de Louis Braille, avec l'Atelier hors champ.

Juliette de Massy, soprano

Diplômée du CNR de Lille et de la Guildhall School of Music (Londres) en chant lyrique (lauréate d'une bourse Jeune Talent de la Fondation AnBer). Elle est soliste dans divers ensembles : l'ensemble Métamorphoses avec lequel elle poursuit l'enregistrement de l'intégralité des messes de Josquin Des Prés ; **Sagittarius** (dir. Michel Laplénie) ; **Les Demoiselles de St Cyr** (dir. Emmanuel Mandrin) ; **Hemiolia** (dir C. Lamquet et F. Grenier) ; **Le Concert d'Astrée** (dir E. Haïm). Elle est invitée à chanter au festival Jeunes Talents à Paris, à la Folle Journée de Nantes, à l'Opéra de Tours, Bordeaux, Marseille, Lille... Juliette est très demandée en musique de chambre et développe des complicités fortes avec des musiciens comme l'accordéoniste Bogdan Nesterenko (avec lequel il ont enregistré un disque Bach sorti en 2014), le claveciniste François Grenier, les violoncellistes Rohan de Saram et Laure Balteaux ou les pianistes Tristan Pfaff, Emmanuel Olivier, Nejc Lavrencic, Marino Formenti. En musique contemporaine, elle collabore avec Offrandes, Links et Alternance. Juliette s'associe à des artistes d'univers variés, en explorant la voix sur les plateaux de théâtre notamment avec l'Atelier de recherche théâtrale 1+1=3 (Martine Venturelli), Le Singe (Sylvain Creuzevault) et l'Atelier hors champ (Pascale Nandillon et Frédéric Tétart). Elle crée également en 2016 Les ateliers Misuk.

Nina Lainville, comédienne et chanteuse

Après avoir achevé une licence de musicologie à l'Université Paris VIII, Nina Lainville part à Londres pour étudier le chant classique à la Guildhall School of Music and Drama. Elle se forme également au jeu de comédienne au Studio London Method Acting. Elle traverse ensuite l'Atlantique et travaille avec Tony Greco à New York. Aujourd'hui, elle partage son temps entre son travail bilingue de comédienne et de chanteuse avec un intérêt particulier pour la création théâtrale. Nina consacre aussi ses talents à la direction de chœur, en particulier dans le milieu de la santé et de la musicothérapie. Elle anime de nombreux ateliers de transmission artistique de manière ponctuelle (intervention en milieu scolaire, festival...) ou de manière régulière (direction de chœur...). En 2014, elle crée la compagnie Clay Theatre avec laquelle elle produit et joue régulièrement dans diverses créations à Londres et aux États-Unis. Nina collabore régulièrement avec l'écrivain Brian Eley ainsi qu'avec la compagnie londonienne Palimpsest. Elle est membre active des Ateliers Misuk en France et coécrit en 2018 **Dédale ou la folle journée de Winnie Vils** avec la soprano Juliette de Massy et l'accordéoniste Bogdan Nesterenko.

En 2022, elle crée **Maïti Chamboutou** spectacle musical et théâtral jeune public.

Et pendant tout ce temps,
le monde continua
simplement à être rond

Contacts

Pascale Nandillon

06 62 06 29 01

Frédéric Tétart

06 63 66 89 34

nandillon.pascale@free.fr

frederictetart@orange.fr

Diffusion

bureau Rustine / Jean-Luc Weinich

bureaurustine@gmail.com / 06 77 30 84 23

www.atelierhorschamp.org / www.radiotepee.org